

Chypre, l'unique île du bassin oriental de la Méditerranée, a développé pendant sa longue histoire, une civilisation remarquable. Dans la tradition culturelle de Chypre on peut distinguer trois éléments fondamentaux: local, grec et chrétien. Le premier élément a prédominé dans l'île du 7^e millénaire jusqu'à peu près au 13^e siècle avant J.C. Durant cette période s'est développée une civilisation, avec un vif caractère local, entretenant, sans cependant perdre son identité, des relations commerciales et culturelles avec les grandes civilisations de l'Orient (Égypte, Babylone, Phénicie, etc).

L'identité de la civilisation indigène de la première période a été renforcée davantage par l'arrivée des Achéens à Chypre à savoir des Grecs de l'époque mycénienne. Alors, se crée dans l'île un mélange harmonieux des deux civilisations - de la vieille et de la nouvelle - sans que la dernière fasse disparaître la première. La présence des Mycéniens à Chypre a donné un nouvel élan à la civilisation, aux relations avec les peuples voisins, et a conduit à une apogée de l'activité culturelle, avec l'élément grec toujours prédominant. Dès lors la tradition culturelle de Chypre entre dans le trajectoire de la civilisation grecque. Langue, religion, mœurs et coutumes font de Chypre une partie inséparable de l'espace culturel grec. Le christianisme est le troisième élément de la réalité culturelle chypriote; il est arrivé à Chypre très tôt, et ayant trouvé le terrain favorable, très vite, a fait de grandes oeuvres.

Après une brève interruption pendant les invasions arabes, Chypre entre de nouveau dans la sphère de la civilisation byzantine. Des chefs d'oeuvre de l'art byzantin se trouvent sur les fresques de divers monastères, églises (Lagoudéra, Kakopetria, Assinou etc, icônes, bois sculptés etc). Depuis le 13^e siècle après J.C. parallèlement à l'art orthodoxe chrétien byzantin, s'introduit et fleurit à Chypre l'art occidental (gothique), dont on voit des exemples enviablés dans les cathédrales de Nicosie et de Famagouste ainsi que de l'Abbaye de Bellapais. Plus tard, au 16^e siècle, on voit les premiers exemples d'art de la Renaissance à Chypre, surtout dans des oeuvres d'art de fortification (muraille de Nicosie, Famagouste, Kérynia). Cet art

s'interrompt brusquement en 1570 avec l'occupation turque de l'île. Pendant la période d'occupation turque, le peuple chypriote dans son effort de conserver son identité culturelle, sa langue - grecque - et sa religion - chrétienne orthodoxe -, a créé la civilisation moderne (populaire), une tradition culturelle vivante qui survit avec des oeuvres admirables jusqu'à nos jours.

Ce patrimoine culturel, dont des exemples remarquables étaient conservés dans la partie occupée de Chypre, est aujourd'hui détruit par l'Attila turc. Ces chefs d'oeuvre sont des objets de trafic d'antiquités et de fouilles clandestines pour les turcs qui n'ont aucun rapport avec ceux-ci, ni avec les civilisations qui les ont créés à savoir grecque et chrétienne. Pour Attila et les colons d'Anatolie le patrimoine culturel de Chypre est un objet de commerce et de profit facile. Ils croient aussi par ce moyen parvenir à modifier le caractère culturel dans la partie occupée, chose vaine, car, comme le prouve l'histoire chypriote ce pays "a changé beaucoup de conquérants mais jamais de coeur".

Parmi les diverses victimes et les malheurs causés par l'invasion turque barbare à Chypre - ce jour néfaste du 20 juillet 1974, - sont comprises de nombreuses antiquités.

Ces antiquités couvrent tout le territoire dans la partie nord de l'île, - ^{depuis} la néolithique "Petra tou Limniti" jusqu'à ^{la} mycénienne "Sinta" de Messaoria ainsi que

le monastère grandiose de St. Andréas à l'extrémité nord est de l'île, à Karpassia.

Ces vestiges sacrés de l'art historique du peuple chypriote, témoignant et reflétant une culture traditionnelle continue de huit millénaires, et qui pour la dixième année consécutive subissent le sacrilège, sont exportés clandestinement de l'île, sont vendus et sont littéralement dévastés par l'Attila turc. Parmi ces vestiges sont compris des sites importants préhistoriques et historiques avec des bâtiments monumentaux, publics et privés, des églises byzantines et des monastères, des musées archéologiques

et d'art folklorique, des bâtiments médiévaux et des murailles défensives, de riches collections archéologiques privées, des galeries et bibliothèques ainsi que d'innombrables oeuvres de céramique, de sculpture et des miniatures.

1. Des figurines cruciformes (no 1-3)

D'époque chalcolithique: 3.800-2500 avant J.C. De petites figurines faites de stéatite, (roche savonneuse) roche tendre locale, facile à tailler. On les a trouvées dans des maisons et des tombes. En général elles représentent des figures humaines (certaines masculines, la plupart féminines) en position assise avec les bras étendus. On a avancé la thèse que les figurines féminines représentent la déesse de la fécondité ou du monde chthonien. Ces figurines ont été volées de la collection privée de Chr. Hadjiprodomou qui se trouvait à Famagouste et plus tard on les a retrouvées en possession des trafiquants d'antiquités à Londres, d'où on les a fait revenir à Chypre.

2. (Trépied) Base de bronze à roues

Epoque de bronze récent, période mycénienne, 12e siècle avant J.C. Unique en ce qui concerne sa fabrication mais aussi le degré de conservation. Cet objet a été trouvé au site mycénienne, très probablement celui de Sinta dans la région de Famagouste, pendant des fouilles illégales. Les fouilleurs clandestins turcs l'ont transporté en Allemagne Fédérale, où ils ont essayé de le vendre à plusieurs musées.

Finalement, le Département des Antiquités l'a racheté et l'a fait revenir à Chypre à l'aide d'une donation de la Fondation Léventis. Une scène de chasse est représentée sur les côtés du trépied. Il est le meilleur et le plus complet exemple de tous les trépieds de la période mycénienne trouvés tant à Chypre que dans l'espace grec en général.

3. Porte-lampe

Période archaïque, 600-475 avant J. C. Des porte-lampes

de ce genre étaient fixés sur les murs des maisons. Sur la partie proéminente de la base (absente dans ce cas) on posait la lampe. Trouvaille importante de la période archaïque à cause de la représentation d'une figure masculine tenant une fleur. A la partie supérieure il y a une tête de boeuf en haut relief. Le porte-lampe a été exporté illégalement en France où il a été signalé en possession d'un trafiquant d'antiquités à Lyon, et ensuite confisqué et rendu à Chypre.

4. Oenochoé (cruche)

Période archaïque, 600-475 avant J.C. Exemple remarquable du "style libre" de la céramique archaïque de Chypre. Sous le bec est représenté un moufflon, sorte de chèvre sauvage de Chypre, qui vit encore en état sauvage dans la forêt de Kykko sur la chaîne de Troodos. A l'origine, ce vase faisait partie de la collection privée de Chr. Hadjiprodromou, qui se trouvait à Famagouste. Il a été volé quand la maison et la collection de M. Hadjiprodromou ont été pillées par les envahisseurs turcs. Finalement, il a été retrouvé en possession d'un étranger, trafiquant d'antiquités, et a été confisqué par la police chypriote.

5-6 Deux groupes d'antiquités chypriotes

Périodes archaïque-classique, 6^e-5^e siècles avant J.C. Vases et figurines (en terre cuite) confisqués par les services douaniers de Dover (Angleterre) à un Chypriote turc, qui a essayé de les faire entrer clandestinement en Angleterre. Certains de ces vases remplis de terre des tombes dans lesquelles ils ont été trouvés - étaient très lourds. ^{Les} fouilleurs n'ont même pas eu le temps de les vider. La doctrine "de la production à la consommation" en pleine application.....
